

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 29 (1957)

**Heft:** 3

**Artikel:** L'exposition internationale du bâtiment Berlin 1957

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-124617>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

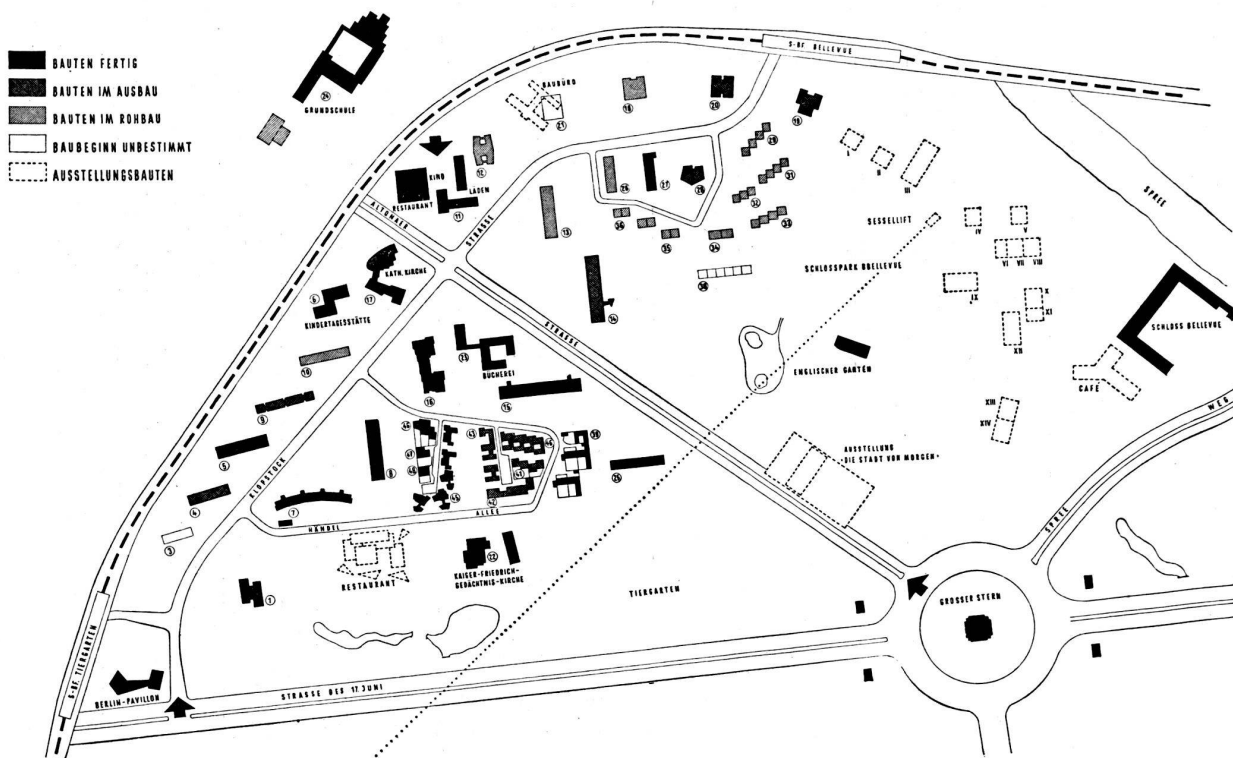
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Plan général de situation du quartier Hansa, à Berlin, qui doit former le centre d'intérêt de l'exposition Interbau 57. Ce quartier ne sera pas formé de logements seulement, mais comprendra aussi des églises, une bibliothèque, une école, un restaurant, et aussi des bâtiments provisoires d'exposition. Il sera naturellement largement aéré et l'aménagement des espaces verts a donné lieu à autant de soins que l'aménagement des bâtiments eux-mêmes.  
 La légende nous dit que les bâtiments pochés en noir sont achevés à l'heure actuelle ; ceux en gris foncé seront achevés bientôt ; ceux en gris clair en sont à l'étape de la structure, ceux en blanc ne sont pas encore commencés, et ceux en pointillé sont des bâtiments provisoires.

## L'EXPOSITION INTERNATIONALE DU BATIMENT BERLIN 1957

Nous avons annoncé déjà, l'an dernier, dans notre revue, que se tiendra à Berlin, du 6 juillet au 29 septembre 1957, une exposition internationale du bâtiment, dénommée « Interbau Berlin 57 ». Cette manifestation présentera un intérêt exceptionnel, non seulement pour les spécialistes, mais aussi, et même surtout, pour le grand public, qui s'inquiète de la tournure que va prendre dans un avenir proche, et de plus en plus angoissant à ce point de vue, la question du logement. Comme locataires, nous ne pouvons pas nous empêcher de penser que notre civilisation est de plus en plus dépassée par les événements en ce qui concerne notre habitat : soit que les constructeurs ne remplissent pas leurs obligations, en se contentant d'un libéralisme qui ne provoque que de profondes injustices, par l'augmentation du prix de la construction, donc du loyer ; soit que nos législateurs, endormis sur un oreiller de lois de plus en plus désuètes, ne s'aperçoivent pas de l'état actuel des questions qu'ils

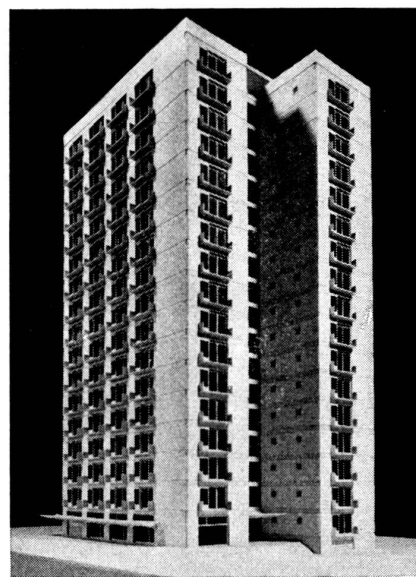
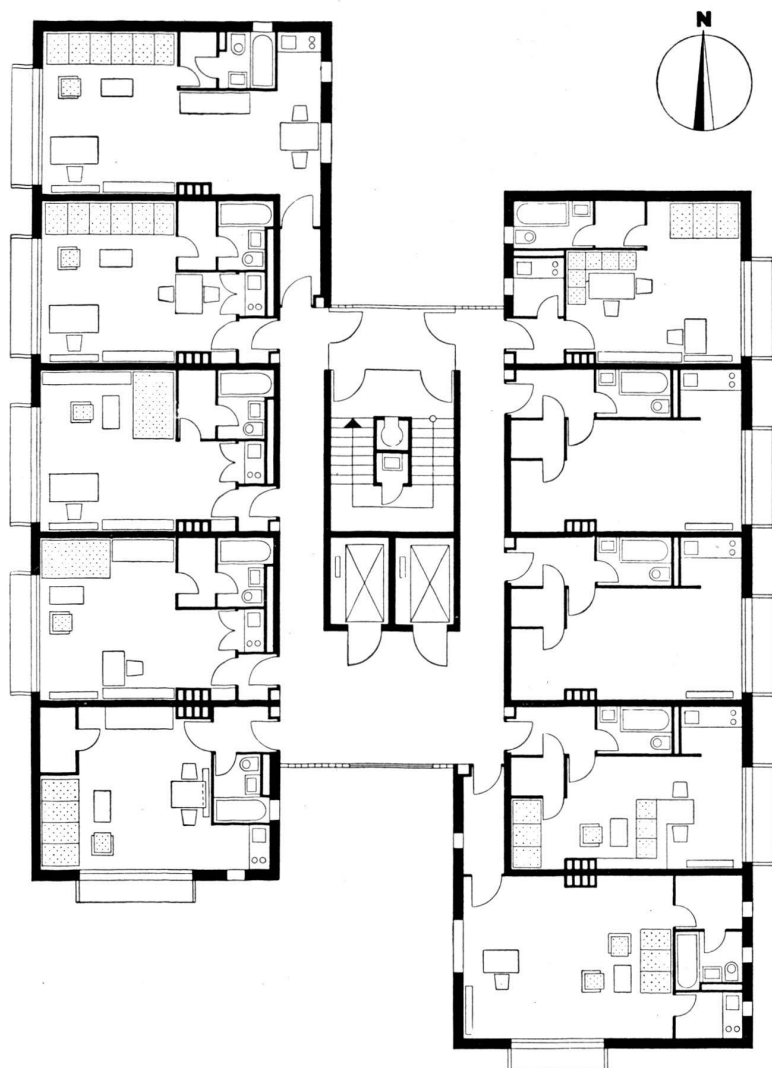
devraient résoudre. C'est la ville, c'est l'essence même de la notion de cité, d'agglomération, qu'il faudra reconsidérer dans les années qui viennent, et non plus seulement, comme nous le faisons, des questions de détails complètement dépassées.

C'est pourquoi nous devons suivre les étapes de la manifestation berlinoise avec le plus vif intérêt. C'est un champ d'expériences comme il ne s'en est pas présenté depuis que nous nous sommes aperçus que la ville du XIX<sup>e</sup> siècle, telle que nous l'habitons, ne peut plus nous donner satisfaction. Complètement engorgée par une circulation que ses rues n'ont jamais connue, par des problèmes de stationnement, que nous ne pouvions même pas soupçonner il y a dix ans, par des problèmes d'organisation du travail que l'automatisation naissante, et bientôt triomphante, va nous obliger à revoir entièrement, par des problèmes scolaires que l'augmentation des naissances rend de plus en plus insolubles, notre pauvre vieille ville, qui

étouffe dans des limites fixées au moyen âge (dans le meilleur des cas au XVIII<sup>e</sup> siècle), est de plus en plus violentée par des événements brutaux, mais réels, qu'il vaudrait mieux regarder en face si nous ne voulons pas qu'ils nous dépassent.

On verra, par les images qui suivent, que les réalisateurs berlinois n'ont pas craint de consacrer tout un quartier à des expériences véritablement sensationnelles. Ils ont choisi tout ce qui, dans le domaine international, s'occupe de bâtir une structure avenante et utile à notre mode de vivre, pour construire, selon des conceptions révolutionnaires, mais logiques (la révolution est souvent le sommet de la logique), une

série de bâtiments dont l'ensemble sera la somme d'un effort de trente années. Nous serons heureux de publier prochainement d'autres réalisations encore, celle de Le Corbusier en particulier. Et nous prions nos lecteurs de ne pas considérer ces réalisateurs comme des pionniers. Le temps où une maison-tour, où une unité d'habitation provoquaient le scandale, est fini. Nous sommes en plein dans le bain. Il faut nous hâter, ce n'est plus une question d'années, c'est une question de mois et de jours, pour dire à nos constructeurs et à nos législateurs si nous approuvons leurs tentatives, ou si nous désirons continuer à vivre comme nos grands-pères. J.



*Cette maison-tour de dix-sept étages est bâtie par le professeur Klaus Muller-Rehm et l'ingénieur Gerhard Siegmann. Elle a une surface bâtie de 450 m<sup>2</sup>; sa longueur maximum est de 30 m., sa plus grande largeur de 21 m. L'immeuble est construit sur le principe d'une cage d'escalier centrale d'où, par des galeries et des paliers, on peut atteindre avec facilité tous les appartements : d'où la forme en Z qui le caractérise. Le problème posé aux architectes était de faire un immeuble d'appartements dont le nombre devrait être aussi élevé que possible. Nous trouvons donc à chaque étage une dizaine de logements, dont quatre sont rigoureusement orientés à l'est, et quatre à*

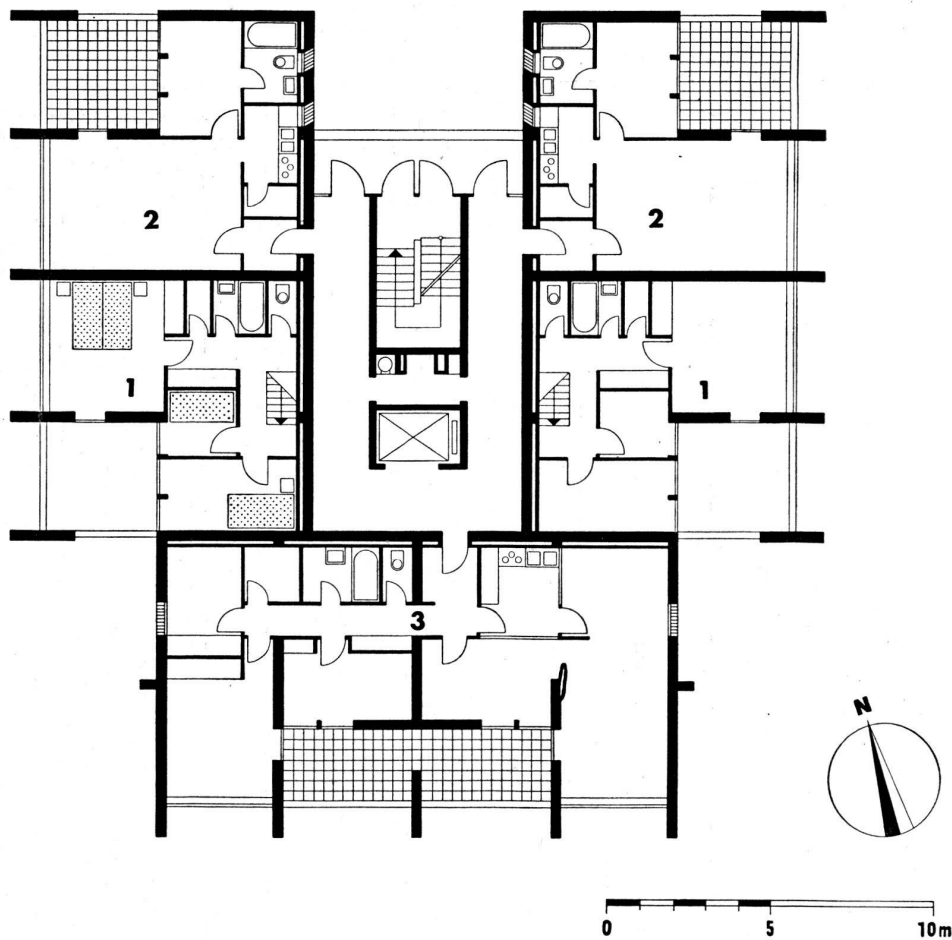
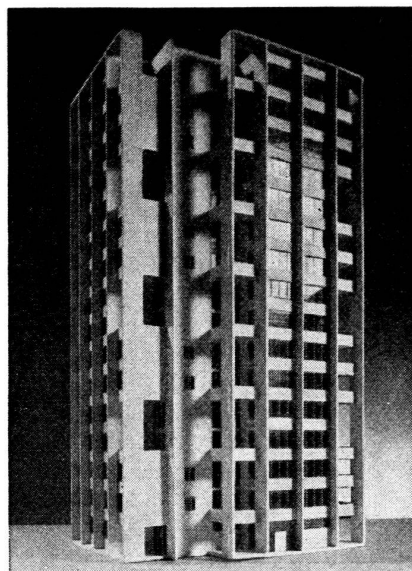
*l'ouest. Chacun de ces huit appartements a 32 m<sup>2</sup> de surface, et chacun de ceux qui se trouvent aux extrémités, 42 m<sup>2</sup>. Les architectes ont nettement différencié, dans le plan des appartements, ceux qui sont destinés à être habités par des hommes ou par des femmes : on voit cette différenciation dans l'aménagement des cuisines particulièrement. D'autre part, par l'emploi de portes-fenêtres, on peut ouvrir largement son logement au soleil et au grand air. Naturellement, ce type d'immeuble est exclusivement réservé aux célibataires.*

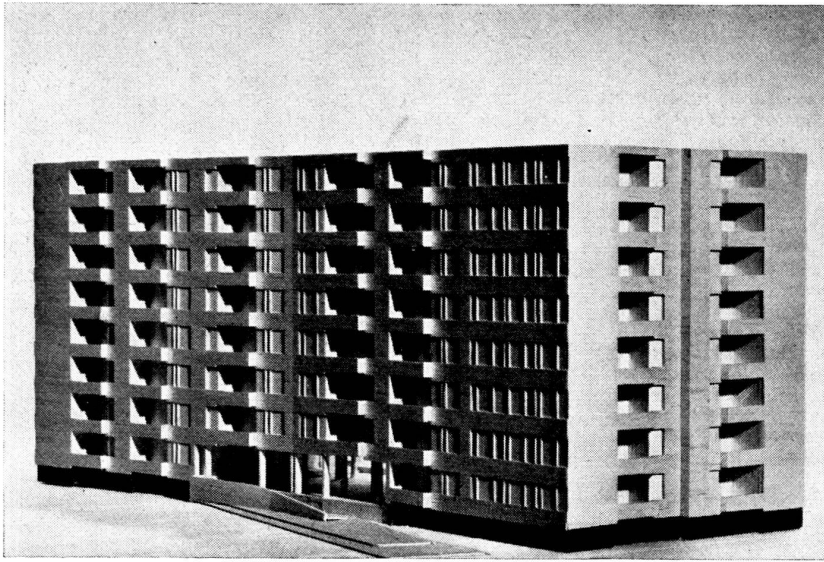
Au nord-est du quartier Hansa se trouve un groupe de maisons-tours. Le plus oriental de ces bâtiments, situé pour ainsi dire dans le Tiergarten même, est dû au professeur Hans Schwippert. C'est un immeuble de seize étages, comprenant soixante et un logements, que l'on peut diviser en trois types. L'architecte est parti du principe que, même dans un immeuble collectif, il faut individualiser le plus possible le logement, ce qui l'a conduit à envisager des appartements sur deux étages : un peu comme si cet immeuble collectif était un assemblage de petites maisons individuelles, dans lesquelles on a l'impression de liberté et d'indépendance qui les caractérise. C'est ainsi que l'on a vingt-six habitations du type 1, sur deux étages ; on voit, sur le plan, qu'elles disposent, en angle, d'une loggia spacieuse, dont le volume s'ouvre sur les deux étages, comme on peut le constater sur la photographie de la maquette : chaque famille profite ainsi, et jusqu'au seizième étage, d'une sorte de terrasse-jardin en plein air. A chacun des rez-de-chaussée de ces appartements, conçus pour des familles relativement nombreuses, se trouvent la salle de séjour, la salle à manger et la cuisine. A chacun des premier étage se trouvent trois chambres et la salle de bains. L'appartement est centré sur cette loggia, sur laquelle donnent plusieurs fenêtres, à l'exclusion, évidemment, des fenêtres des voisins.

A côté de ce type de logements à deux étages, l'immeuble comprend aussi deux autres types d'appartements : vingt-cinq d'entre eux sont du type 2, de une pièce et demie, cuisine et salle de bains, centrés également sur le balcon ; enfin le type 3, entièrement différent par sa conception, est en forme de U : il comprend une salle de séjour, trois chambres, cuisine et bain. Un grand balcon distribue les quatre pièces principales.

Comme dans la plupart des maisons-tours la montée est le noyau de l'immeuble. Elle comprend l'ascenseur, le vide-déchets et les dégagements.

L'aspect extérieur de cet immeuble est non moins intéressant que son plan : l'architecte Schwippert a parfaitement exprimé en façade l'importance qu'il donne aux balcons et aux loggias, et son bâtiment sera certainement l'un des plus intéressants du quartier Hansa.

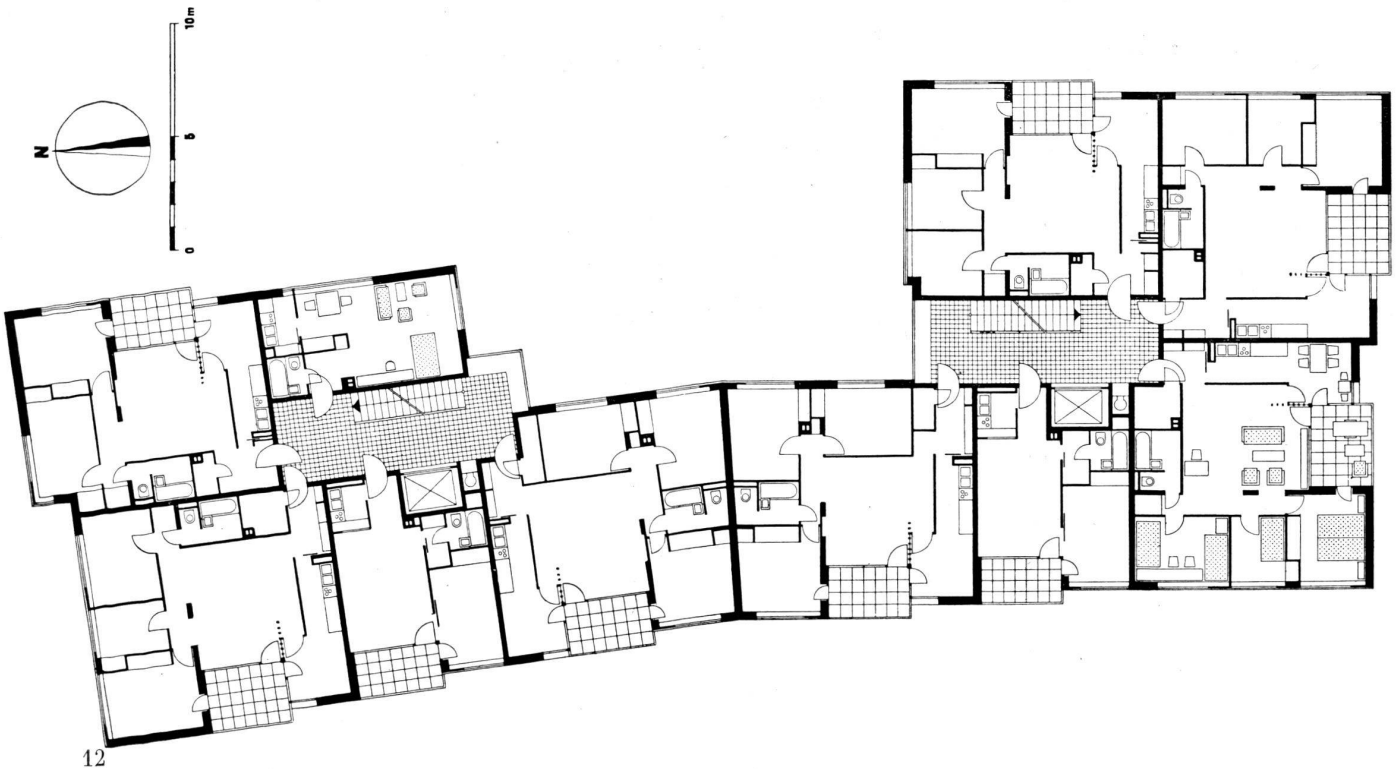


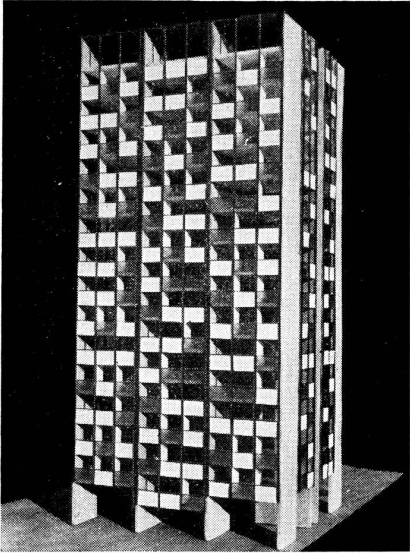


Au sud-ouest du quartier Hansa, se trouve un bâtiment de huit étages que construit l'architecte finlandais Alvar Aalto. La caractéristique principale de cette construction est son plan dissymétrique, qui lui donne un peu l'aspect d'un V ouvert à l'est. L'axe longitudinal suit la direction nord-sud, et, ainsi, les logements sont orientés à l'est et à l'ouest. Le bâtiment a 60 m. de longueur et 25 m. de haut. L'une des branches du U a 20 m. de longueur, l'autre 22 m. Pour une surface bâtie de 1000 m<sup>2</sup>, on a un cube de 26 752 m<sup>3</sup>. Le rez-de-chaussée comporte huit habitations ; une partie de ce rez-de-chaussée est utilisée comme emplacement libre (on aperçoit cette disposition sur la photographie de la maquette). Les entrées principales sont situées au niveau du sous-sol supérieur, ce qui réduira au minimum le bruit qui pourrait déranger les locataires du rez-de-chaussée. Deux rampes d'escaliers, avec les ascenseurs et monte-charge correspondants, et les vide-déchets, sont placés dans les deux corps de bâtiments de part et d'autre du corps de bâtiment central. L'architecte a éclairé et aménagé ces escaliers, de telle sorte qu'on peut les considérer comme des halls. Ils distribuent cinq logements à chaque étage : ils se répartissent en un logement de

une pièce, deux logements de deux pièces, un logement de deux pièces et trois demi-pièces, un logement de trois pièces et demie, trois logements de trois pièces et deux demi-pièces, et deux logements de quatre pièces et demie, soit dix logements par étage au total. Des septante-huit logements que comprend le bâtiment, vingt-quatre ont une surface de 35 à 45 m<sup>2</sup>, huit de 77 m<sup>2</sup>, et quarante-six de 83 à 90 m<sup>2</sup>. Les appartements de une et deux pièces ont une niche-cuisine (notion actuelle du laboratoire), alors que dans tous les autres, qui ont une cuisine, on trouvera un « coin à manger », notion à laquelle Alvar Aalto tient beaucoup. A part les appartements de une pièce, tous les logements ont une vaste loggia devant la pièce principale d'habitation. Toutes les pièces de l'appartement ont un accès à cette loggia.

Un soin tout particulier a été voué par Aalto à l'aménagement « social » de ces logements : ils comprennent tous des rangements et des cuisines faisant partie de la construction elle-même. Les pièces d'habitation comprennent des parois coulissantes, de telle sorte qu'on peut séparer complètement la partie « sommeil » de l'appartement de la partie « habitation ».



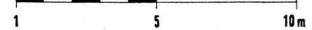
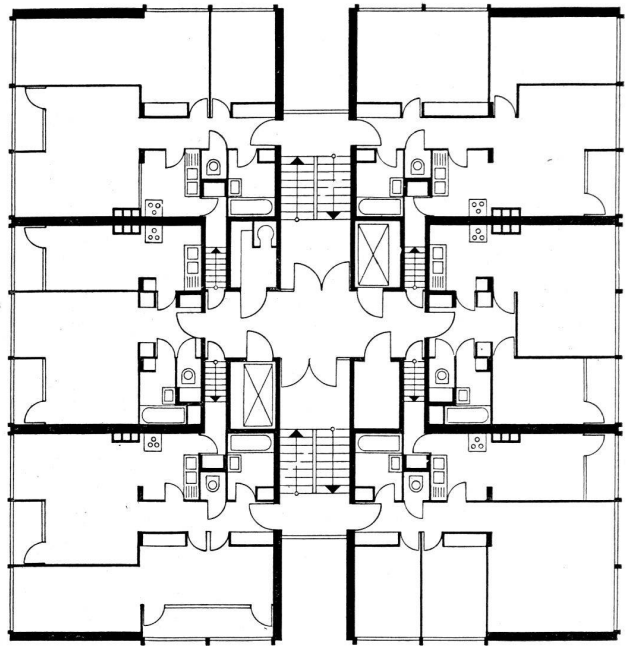


A côté de Le Corbusier (dont nous montrerons l'ouvrage dans un de nos prochains numéros) et Pierre Vago, deux éminents architectes français, le professeur Raymond Lopez et le professeur Eugène Beaudoin, ont été chargés de construire un bâtiment à l'Exposition internationale de Berlin. Il s'agit d'une maison-tour de seize étages, qui sera placée dans la rangée nord du quartier Hansa.

Cet immeuble est bâti sur un plan strictement carré de  $22 \times 22$  m.; sa hauteur est de 51 m. On a réparti toutes les habitations des quinze étages autour de la cage d'escalier centrale; elles sont donc au nombre de six par étage. Les plus petites d'entre elles, au milieu de l'étage, ont 7 m. 02 de profondeur; elles ont une forme carrée; les plus grandes, en angle, ont 9 m. 36 de profondeur. Les architectes ont prêté une attention particulière à l'isolation phonique et calorifique.

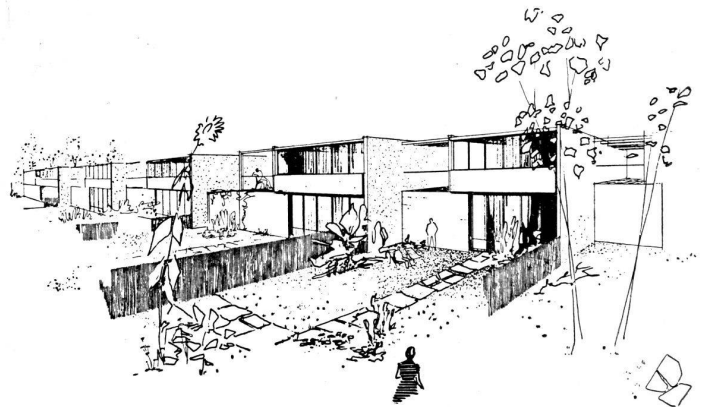
Le professeur Franz Heinrich Sobotka et l'architecte Gustav Muller construisent, dans la partie nord-ouest du quartier Hansa, un ensemble de maisons en rangées, à un étage sur rez-de-chaussée. Elles sont orientées dans la direction nord-sud. Les garages, les entrées, les cuisines et les locaux annexes sont au nord. Au sud se trouvent les locaux d'habitation, les terrasses et les petits jardins, d'où l'on a une vue libre sur le Tiergarten. Ce groupement est construit de telle façon que l'on n'a pas de vue indiscrète d'une maison à l'autre.

Chaque maison a 6 m. 24 de longueur, 9 m. 23 de largeur et 6 m. 26 de hauteur. Le volume bâti est de  $540 \text{ m}^3$  23, y compris



Le noyau de l'immeuble est constitué, comme de coutume dans les maisons-tours, par la montée d'escaliers, et par les ascenseurs et monte-charges. Il faut remarquer que chaque logement a deux entrées, placées à deux niveaux différents. On a obtenu de cette manière un plan beaucoup plus varié, et un aménagement plus libre, ce qui ne manquera pas de laisser sa personnalité au locataire, tout en sauvegardant strictement la structure constructive du bâtiment.

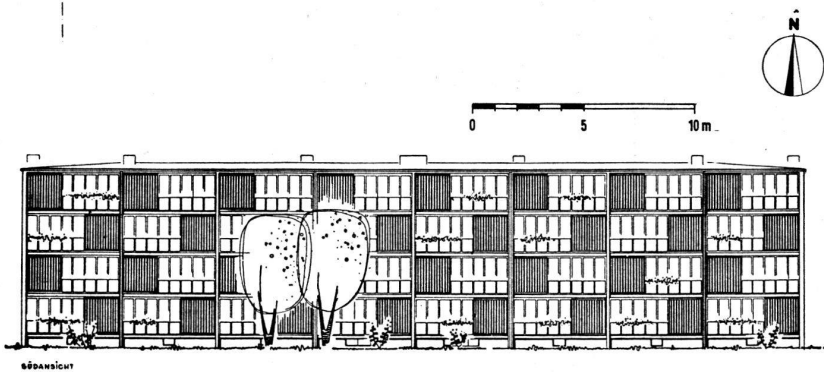
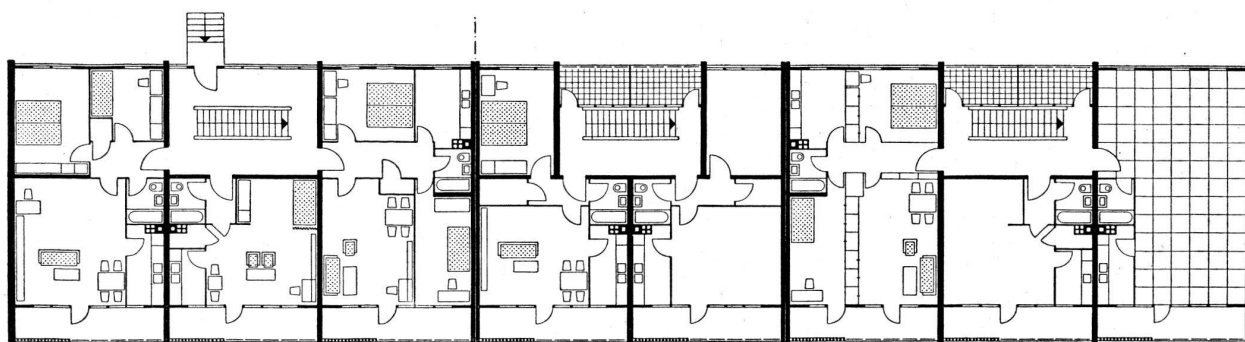
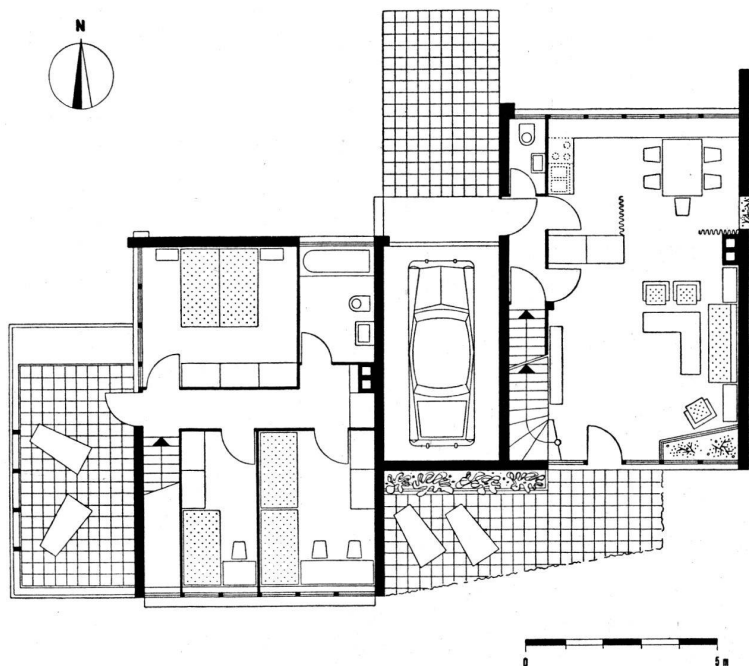
Celui-ci comprendra huitante-sept logements, de surfaces comprises entre 40 et  $61 \text{ m}^2$ . Voici la répartition des appartements d'après le nombre de leurs pièces: vingt appartements de une pièce, huit de une pièce et demie, dix-sept de une pièce et deux pièces et demie, dix-sept de deux pièces, dix-sept de deux pièces et demie, sept de trois pièces et un de trois pièces et demie.



les terrasses et les installations de rangement, chaque locataire a une surface habitable de 97 m<sup>2</sup> 52 à sa disposition.

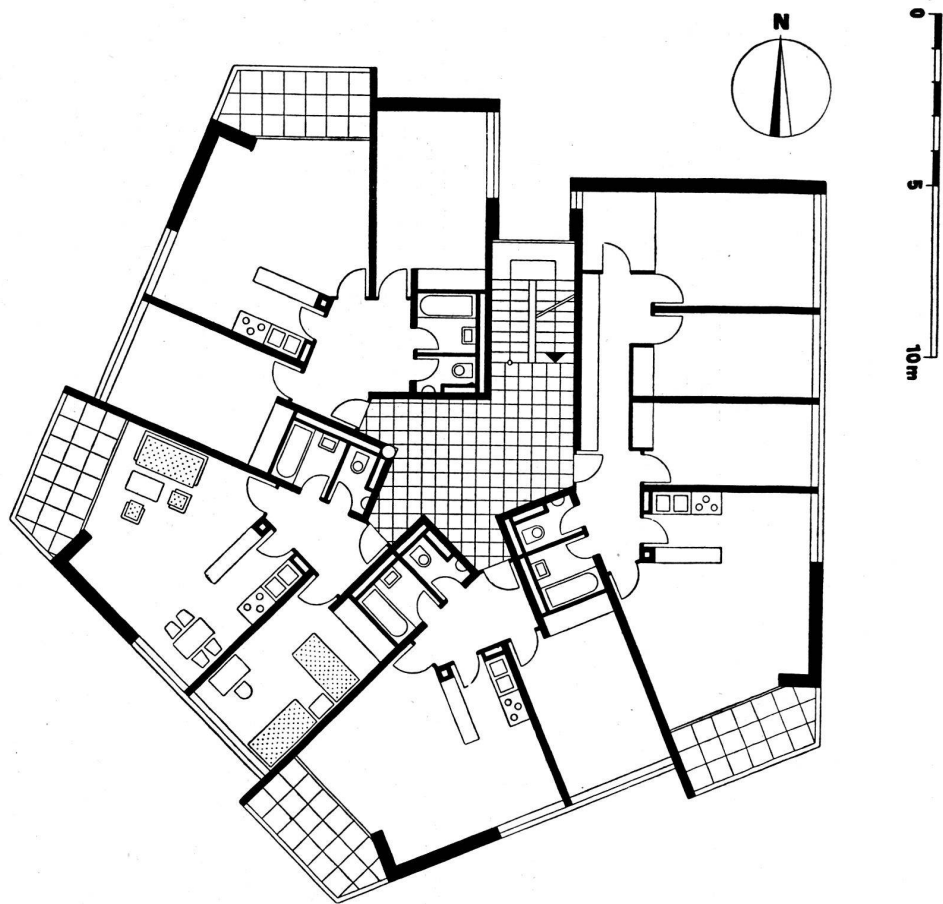
En entrant dans le logement, on trouve un petit dégagement sur lequel donnent les W.-C., la cuisine, l'escalier (cave et 1<sup>er</sup> étage). Le « coin à manger » de la salle de séjour est directement en relation avec la cuisine : le rez-de-chaussée est conçu de façon telle qu'il ne forme qu'un seul grand local.

La face sud de ces maisons est entièrement en verre. Le premier étage, où l'on va pour dormir, est prévu pour deux familles de cinq personnes : on y trouve deux chambres à deux lits et une chambre à un lit, la salle de bains et une terrasse de 18 m<sup>2</sup> qui se trouve au-dessus du garage.



Ce bâtiment à quatre étages, bâti par le professeur Gunther Gottwald, sera situé à l'ouest du quartier Hansa. L'axe longitudinal est placé dans la direction est-ouest, de telle sorte que les logements auront l'orientation nord et sud. L'immeuble a 55 m. 65 de longueur, 12 m. 88 de largeur et 14 m. de hauteur. On voit sur le plan que la montée, qui ne possède pas d'ascenseurs, donne sur une grande loggia, et que l'escalier est parallèle à la façade nord. Cette disposition a été adoptée pour que le plus grand nombre possible de pièces d'habitation soient situées sur la face sud de l'immeuble.

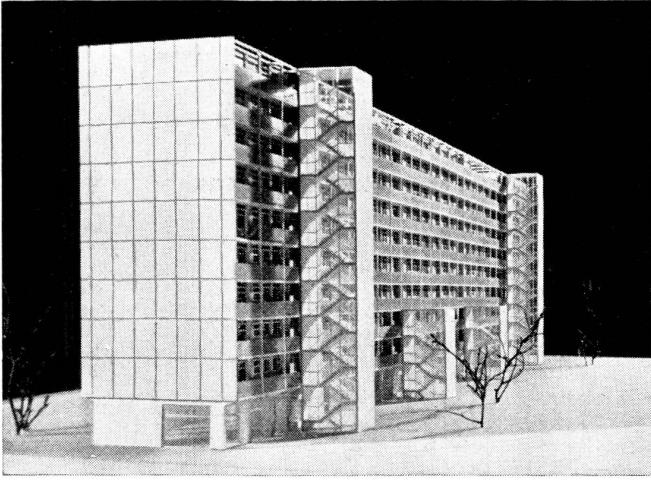
On trouvera huit habitations par étage, soit trente-deux habitations au total. Seize d'entre elles auront 69 m<sup>2</sup> 39; huit auront 38 m<sup>2</sup> 48 et huit auront 53 m<sup>2</sup> 80. On obtiendra ainsi des unités d'habitation de un à deux lits, de deux à trois lits et de deux à quatre lits. Il faut noter que l'architecte a employé dans toute la mesure du possible le bois comme matériau de construction, aussi bien pour les murs extérieurs que pour les parois intérieures. La surface d'habitation est aussi grande que possible et les locataires peuvent la diviser à leur gré. L'aménagement des cuisines est normalisé. Ces conceptions sont empruntées à la Suède, où elles ont fait leurs preuves.



*L'immeuble de quatre étages construit par l'architecte bâlois Otto Senn est situé au nord-est du quartier Hansa. Ce bâtiment a la forme particulière d'un pentagone ; on y trouve seize logements. Dans le socle de l'immeuble sont placés les services. Chacun des trois étages normaux comprend quatre appartements, c'est-à-dire deux appartements de deux pièces, et deux appartements de trois et quatre pièces. Ils sont disposés autour*

*d'une montée centrale, éclairée elle-même en façade. A l'étage supérieur se trouvent quatre logements. La toiture est mise à la disposition de tous les locataires comme terrasse-jardin. On entre dans chaque appartement par un hall qui distribue toutes les pièces : chacune des pièces d'habitation donne sur une loggia, située à tous les angles du pentagone.*



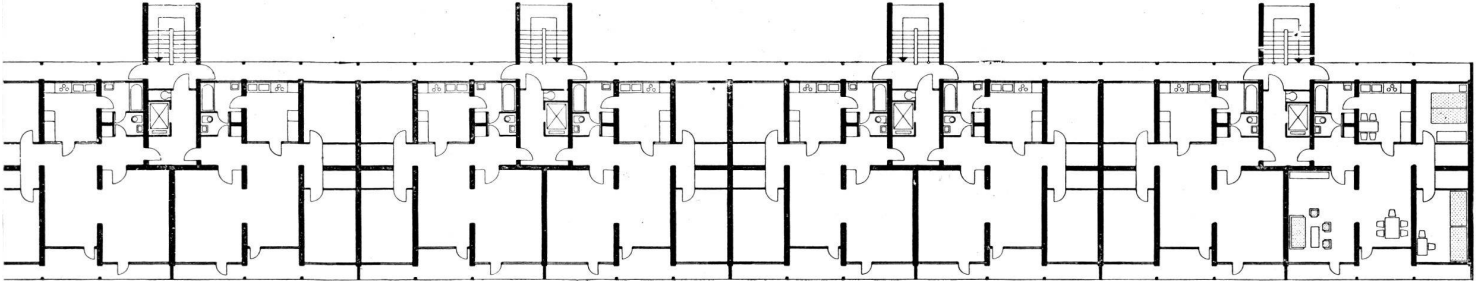


Cet immeuble, construit par les architectes Fritz Jaenecke et Sten Samuelson, est rigoureusement orienté est-ouest et comprend, de ce fait, une face entièrement au sud, et l'autre au nord. Il a une longueur de 85 m., une largeur de 11 m. et une hauteur de 30 m. Il est divisé en quatre « unités de plan » et comprend soixante-huit logements; la majorité de ceux-ci sont des appartements de quatre pièces, d'une surface de 90 m<sup>2</sup>. Les appartements du neuvième étage sont en relation avec un

local de travail au dixième étage, et ont chacun, de ce fait, 150 m<sup>2</sup>.

Cet immeuble a dix étages, mais il est conçu selon le principe d'un immeuble-tour: c'est-à-dire que les circulations verticales doivent se faire à 100 % par ascenseurs, l'escalier n'étant utilisé que comme circulation de secours. Là aussi, comme dans l'immeuble des architectes Gropius et Ebert, on a sorti du bloc les cages d'escaliers, selon des données récentes qui ne manqueront pas de se généraliser. En cas de panne d'ascenseur, il est facile de gagner la montée voisine, et de ce fait chaque logement dispose de deux ascenseurs. Chaque palier distribue deux logements; l'isolation phonique de ces paliers est particulièrement étudiée; on y fait passer les conduites (eau et vide-déchets). Un ascenseur distribue seize appartements: cette proportion, on le voit, est beaucoup plus basse que la norme suédoise, qui prévoit une distribution de trente-cinq à quarante appartements par ascenseur.

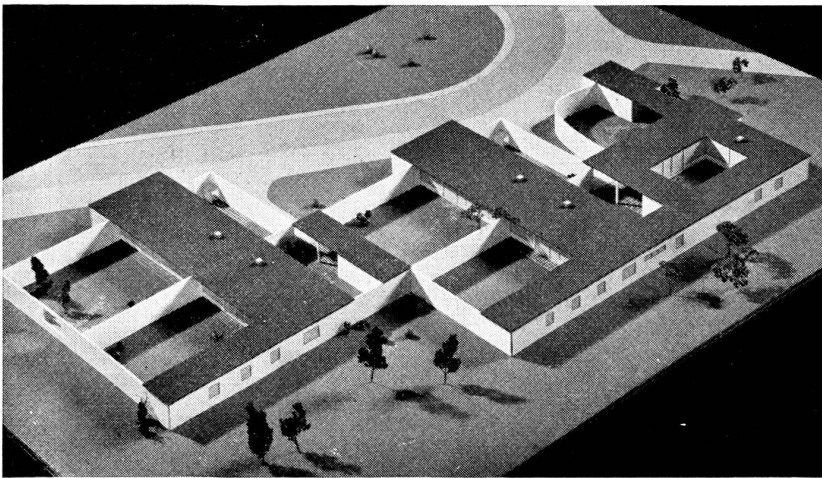
Pour donner un certain sentiment de sécurité aux habitants de cet immeuble, dont la vue s'étendra sur le Tiergarten, les architectes ont prévu, devant toutes les fenêtres des faces nord et sud, deux grands balcons, dont celui de la face nord doit servir de circulation horizontale, et dont celui de la face sud est une spacieuse loggia. A condition de considérer ces grands balcons longitudinaux comme circulation horizontale exceptionnelle, on peut trouver certains avantages à cette disposition. Enfin, les cuisines ont été disposées, dans tous les appartements, à proximité des salles de bains, qui doivent être également utilisées pour la lessive, et où l'on a prévu la place d'une petite machine à laver. Notons également la conception suédoise de la chambre de séjour, située en communication directe avec la cuisine, et qui doit servir aussi bien aux repas qu'aux jeux des enfants et aux réunions de la famille.

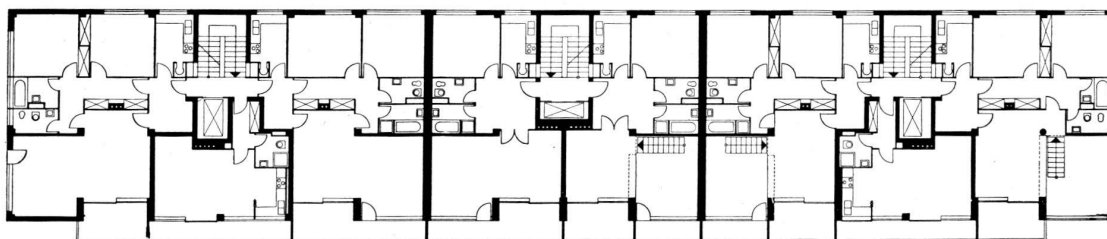
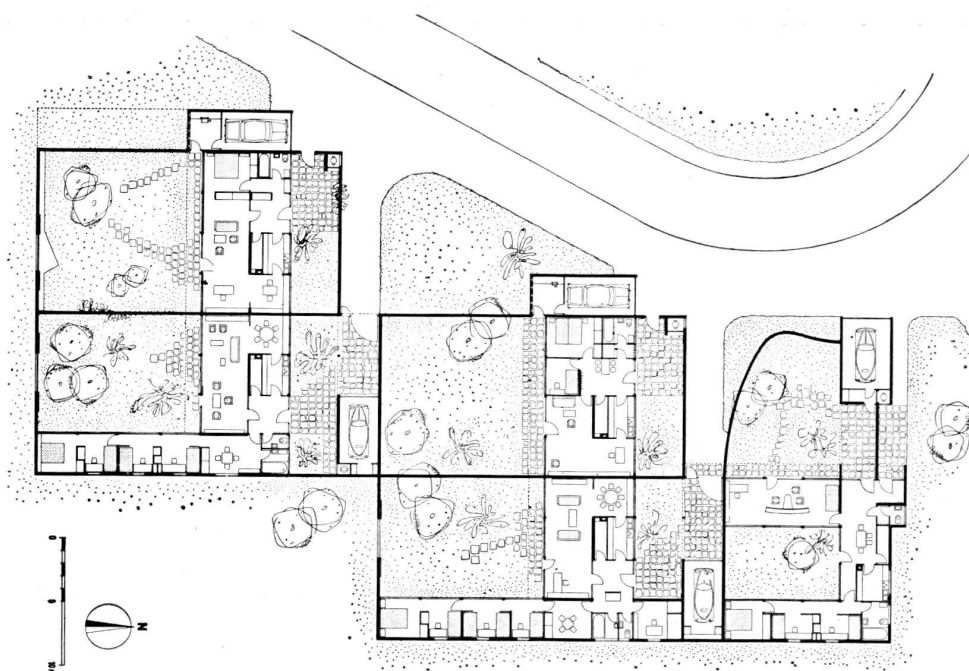


A côté des immeubles collectifs et des maisons-tours, on édifiera aussi, dans le quartier Hansa, deux colonies d'habitations. Celle dont il est question ici comprend cinq maisons familiales à un étage, construites sur les plans de l'architecte Eduard Ludwig. Le principe de ces maisons est que chacune d'elles sera entourée d'un mur qui l'isolera des maisons voisines, et ainsi chaque jardin sera complètement à l'abri des regards. On pense ici aux familles nombreuses qui, espère-t-on,

auront une vie individuelle plus intense que ce ne peut être le cas dans d'autres types de logements. On considère en somme ces jardins comme des pièces mêmes de l'habitation, des pièces situées en plein air et en plein soleil.

Les surfaces d'habitation ont entre 80 et 120 m<sup>2</sup>. Chaque cuisine sera complètement équipée, et les surfaces de rangement feront partie de la construction elle-même. Chaque maison aura son propre garage.





Au sud-ouest du quartier Hansa, l'architecte Pierre Vago a construit un immeuble de huit étages : ce bâtiment a 65 m. de longueur et 12 m. de largeur. Son axe longitudinal est dans la direction nord-sud, de telle sorte les façades sont à l'est et à l'ouest. L'immeuble comprend trois montées, qui distribuent entre deux et trois appartements. L'architecte a tenu tout spécialement à créer un nombre aussi grand que possible de types d'appartements, qui sont cinquante-neuf au total : il est arrivé à diviser les logements de une, deux, trois, quatre et cinq pièces en seize types différents. Pierre Vago pense que le niveau social et spirituel de la cité de demain ne pourra que gagner à cette différenciation. Vingt-quatre appartements conçus sur deux étages, dont le supérieur donne sur l'inférieur, ce qui a pour avantage de donner à la haute pièce de séjour un maximum d'air et d'ensoleillement. Cette disposition, d'ailleurs, sera l'un des thèmes principaux des discussions qui auront lieu à Berlin cet été. Il est hors de doute que Vago supprime ainsi une grande partie de la monotonie que l'on reproche aux immeubles collectifs.

Pierre Vago prévoit, ce que nous ne voyons pas sur la photographie de la maquette de son immeuble, des jeux de couleurs en façade, qui ne manqueront pas de donner un grand intérêt à ce bâtiment.

